

# Croissance

## BAM prévoit 4,4% en 2015

● Une prévision qui se base sur l'hypothèse d'une campagne agricole «normale», avec une production céréalière de 70 millions de quintaux.

croissance économique a décéléré à 1,7% au premier trimestre 2014, avec une hausse de 2,2% du PIB non agricole et une baisse de 1,6% de la

valeur ajoutée agricole. Tenant compte de l'évolution récente des indicateurs infra-annuels disponibles, la croissance avoisinerait 2,5% pour l'ensemble de l'année 2014, avec une progression de près de 3% du PIB non agricole et un repli d'environ 2,5% de la valeur ajoutée agricole», prévoit Bank Al-Maghrib.

PAR O.Z

**A** lors que le projet de loi de Finances 2015 entre dans sa dernière ligne droite avant sa présentation, le dernier Conseil de BAM, réuni mardi, donne les premières indications sur les prévisions de croissance au titre de 2015. Selon les calculs de la Banque centrale, le taux de croissance devrait se situer autour de 4,4% en 2015. Une prévision qui se base sur une campagne agricole «normale», sélevant à une production céréalière de 70 millions de quintaux. Il faudra attendre la présentation du projet de loi de Finances pour savoir si les hypothèses retenues par Mohamed Boussaid, ministre de l'Économie et des fi-

**Il faut, toutefois, attendre les prévisions de la loi de Finances pour confirmer ce taux.**

nances, sont en phase avec celles d'Abdellatif Jouahri, Wali de la Banque centrale. Le projet doit être déposé, au plus tard, le premier octobre prochain. Ces 4,4% seraient les bienvenus après une année 2014 pour le moins molle. En effet, les performances de 2014 sont plutôt pâles, comme le détaille BAM, et devraient déboucher à la fin de l'année sur un taux de croissance d'à peine 2,5%. «Au niveau national, la

### 2015, année de convergence

«2015 sera une année de convergence de tous les éléments d'appréciation et il ne faudra pas rater le timing qui sera un élément fondamental», annonce Jouahri au sujet de la révision du panier de détermination du dirham, et plus globalement sur le régime de change. Ce dernier devra en effet se diriger vers plus de flexibilité pour à terme, comme le souligne Jouahri, «nous acheminer vers la libéralisation du compte en capital, essentiel pour faire de Casablanca Finance City une véritable place financière compétitive». À en croire Jouahri, 2015 devrait être décisive en la matière.